

# Je suis pour que notre débat national redevienne franco-français et j'en suis fier !

écrit par Daniel Pollett | 17 décembre 2016



N'en déplaise à certain procureur de la 17<sup>e</sup> Chambre du Tribunal correctionnel de Paris\*, ceux qui veulent redonner à notre débat national son identité franco-française sont dans le juste droit, le bon sens et la logique. La compétence territoriale, l'identité historique et de civilisation du peuple français ne sont pas à vendre, ni à confier en location-gérance, moins encore à abandonner à la mondialisation sans visage et sans racines dont l'islamisation est le bras armé.

Christine Tasin a eu raison, bien qu'elle n'ait pas elle-même employé ce terme, d'argumenter dans ce sens franco-français qui déplaît tant aux étranges consciences pour qui cette expression semble plus tenir de la ringardise que de l'objectivité. Notre Histoire, nos valeurs, nos us et coutumes, que beaucoup partagent en leurs pays, sont pour nous les fondements de notre identité nationale. Nos lois et notre organisation sociale sont issues de la Révolution, fondatrice de notre République et il s'agit bien là de réalités qui nous

appartiennent en propre, à nous Français, de souche ou de cœur.

Nous, patriotes, revendiquons notre droit territorial et historique à l'exclusivité du débat franco-français dans notre société issue d'un roman national que nous assumons. Notre pays est la France, notre langue le français, nos préoccupations sont celles de citoyens français. Nous n'avons pas à subir les débats d'origine étrangère, et particulièrement ceux hostiles à nos valeurs, traditions et habitudes de vie, ni à accepter une invasion à propos de laquelle aucune entité politique ne nous a consultés. Le rayonnement de la France dans le monde, au moins tant qu'elle fut dirigée par des patriotes, témoigne de la haute valeur de cette revendication. Nous sommes las de devoir argumenter sans fin dans des débats stériles destinés à nous faire accepter, de gré ou de force, l'inclusion dévastatrice de mœurs, de règles de vie quotidienne et d'innombrables autres choses provenant de l'étranger. Ces faits remettent en cause les fondements de notre civilisation, de notre identité, de notre Histoire et de notre République, compromettant gravement notre présent et l'avenir de nos descendants. Nous sommes las aussi que l'attention gouvernementale et associative, nos finances publiques, concernent d'abord l'étranger.

Nous renions aux prétendus pédagogistes actuels et à leurs soutiens le droit de diffuser cette plaie pseudo-intellectuelle consistant à tout relativiser et à ne pas porter de jugements de valeurs. Non, tout ne se vaut pas, toutes les sociétés ne valent pas la nôtre, tout a une valeur et particulièrement notre civilisation. Nous exigeons que soit reconnue cette haute valeur de notre civilisation helléno-chrétienne et gréco-romaine, dont nous avons hérité et que nous devons défendre. Le relativisme et le nihilisme conduisent au suicide collectif, et autant à prétendre comparer les manifestations d'agriculteurs français -grâce à qui nous avons à manger dans notre assiette- avec les

agressions de délinquants étrangers provoquant volontairement des accidents et attaquant nos forces de l'ordre. Trouver les méfaits de telles prescriptions pseudo-intellectuelles jusque dans un tribunal est le signe révélateur de la déliquescence programmée intentionnellement de notre société, avec la complicité ou la non-réactivité servile de ceux qui n'aiment pas la France.

Quand on aime la France on la défend, on défend ceux qui la servent, et non pas ceux qui s'en servent, surtout de paillasson.

Il faut donc, effectivement, que le débat national redevienne franco-français, qu'il soit le fait de citoyens justement fiers d'être français.

\*    Voir    l'article    :  
<http://resistancerepublicaine.com/2016/12/14/encore-trainee-devant-la-17eme-chambre-christine-tasin-sest-defendue-comme-une-lionne/>